

Hubert Védrine : « une trentaine d'articles ou de livres dans le monde entier disent qu'il n'y a rien à reprocher à la France. C'est une ligne dominante maintenant dans à peu près tous les pays »

Transcription d'un extrait de la conférence intitulée « *Realpolitik/Irrealpolitik dans le monde de Trump* » qui s'est tenue à Sciences Po (Paris) le 14 mai 2025 en présence notamment d'Hubert Védrine

Lien :

https://www.youtube.com/watch?v=TicyhU4zy_8

*



A GAUCHE HUBERT VEDRINE, LE 14 MAI 2025 A SCIENCES PO (PARIS).

NB. – Les principaux bégaiements ont été supprimés.

[Début de la transcription à 01 h 18' 14'']

Yoan Gwilman De Souza : Oui, bonsoir. Déjà merci beaucoup pour cette conférence qui est toujours très instructive. Moi, j'avais juste une question par rapport..., que je voulais poser à Monsieur

Védrine, par rapport justement à la thématique de ce soir sur la realpolitik et à votre *Dictionnaire amoureux*. En parlant de realpolitik, donc de... – vous avez beaucoup parlé de réalité ce soir –, de parler de la réalité... Pardon ?

[01 h 18' 38'']

Hubert Védrine : Elargissez..., reculez un peu le micro, ça résonne beaucoup.

[01 h 18' 42'']

Yoan Gwilman De Souza : Ah pardon. Est-ce que vous m'entendez mieux ?

[01 h 18' 44'']

Hubert Védrine : Essayez [sourire].

[01 h 18' 46'']

Yoan Gwilman De Souza : Pardon. Vous m'entendez mieux ?

[01 h 18' 48'']

Hubert Védrine : Allez-y, allez-y [sourire].

[01 h 18' 49'']

Yoan Gwilman De Souza : Ouais, pardon. Je..., je vous prie de m'excuser. Et, non, je disais juste que vous avez beaucoup parlé de réalité et de realpolitik. Et en parlant de réalité, il y a une entrée dans votre livre sur le Rwanda. C'est..., pour rappeler à tout le monde, c'est un million de morts en trois mois le Rwanda, en parlant de réalité. Et vous étiez à l'époque secrétaire général de l'Elysée. Je sais que vous ne souhaitez pas être associé à Trump mais à l'époque vous avez été associé au Hutu Power que Jean..., l'historien Jean-Pierre Chrétien appelle un nazisme tropical. Et que vous n'avez encore aujourd'hui pas de problème à être par exemple associé à Charles Onana qui a été condamné en décembre dernier pour négationnisme par la même chambre qui a condamné pour négationnisme par Eric Zemmour. Ça vous a pas empêché de citer, notamment à Thinkerview et à d'autres occasions, Charles Onana. Dans votre livre, vous citez Judi Rever. Judi Rever qui est aussi une négationniste qui parle de double génocide au Rwanda. Je vais finir vite, excusez-moi. Et donc, c'est vrai qu'en parlant de négationnisme... D'ailleurs, ça fait 25 ans que..., vous avez fait 25 ans à la tête de l'Institut François-Mitterrand qui relaie ces thèses. Comme l'association pour la défense du maréchal Pétain à l'époque s'enrobait dans la science pour défendre les actions de Vichy. On est à Sciences-Po. A Sciences-Po, il y avait André Siegfried. André Siegfried était aussi un défenseur de Vichy tout en ayant une respectabilité. Et je finis rapidement. Et Patrick de Saint-Exupéry vous avait qualifié de Faurisson de..., vous avait comparé à Faurisson et vous aviez perdu quand vous l'aviez attaqué en procès. Du coup, pour conclure, vous dénoncez Netanyahu mais vous n'avez aucun problème à défendre des génocidaires que la France a aidé à se replier au Congo et qui sévissent encore aujourd'hui dans la région. A l'époque, Laval avait une vision de la géopolitique qui consistait aussi à dire aussi la loi du plus fort. Il avait fait deux paris : l'Allemagne va perdre la guerre et l'opinion va accepter. Or...

[01 h 20' 35'']

Un des organisateurs de la conférence : Excuse-moi, excuse-moi. Est-ce que tu peux abrégé ta question ?

[01 h 20' 37'']

Yoan Gwilman De Souza : Oui, pardon. Donc je finis. Est-ce que vous comptez simplement continuer à répandre un discours géopolitique, qui est en fait un discours de défense des génocidaires, ou est-ce que vous comptez faire techouva, c'est-à-dire repentance, retour sur vos actions critiques ? Je vous remercie.

[01 h 20' 52'']

[...]

[01 h 23' 15'']

Hubert Védrine : Alors, d'abord la question sur le Rwanda. Si vous avez la gentillesse de nous donner un e-mail..., on vous enverra une note où il y a..., on cite une trentaine d'articles ou de livres dans le monde entier – notamment africains, notamment américains, anglais, belges – qui en gros disent qu'il n'y a rien à reprocher à la France. Voilà. Alors évidemment comme c'est la..., c'est une ligne dominante maintenant dans à peu près tous les pays. Sauf dans certains milieux français – un peu belges, un petit peu encore – il y a une con..., une propagande pour dire c'est des..., des livres négationnistes. Ils sont...

[01 h 23' 54'']

Yoan Gwilman De Souza : Ils ont été condamnés !

[01 h 23' 55'']

Hubert Védrine : Ils ne sont pas négationnistes. Et..., d'ailleurs, tous les livres parlent du génocide que personne n'a jamais contesté. Donc si vous voulez bien nous donner un mail. Il y a un document très intéressant, très long... à ce sujet. Quant à Duclert, qui est un professeur – entre guillemets – qui a consacré sa vie à dénoncer la politique de la France entre 90 et 93 (la France était partie après, depuis 94), qui a fait un rapport, qui est globalement honnête, de 800 pages, sauf la conclusion qu'il a écrit tout seul. Il me l'a apporté en disant : « Il n'y a rien..., il n'y a rien à vous reprocher à vous ! ». Mais mon problème n'est pas moi, en fait. C'est la question de la politique menée par Mitterrand, Balladur, Juppé, etc., etc. Voilà, s'il y a d'autres personnes que ça intéresse, d'ailleurs, on peut faire circuler le..., ce document où il y a, donc, je vous le redis, une trentaine d'articles ou de livres dans le monde entier. Et moi qui ai beaucoup pratiqué les dirigeants africains depuis une trentaine d'années, j'en ai jamais vu – à part Kagame qui évidemment a besoin de..., d'entretenir cette présentation –, j'en ai jamais vu un seul qui reprenne la présentation de Kagame, en fait, sur le sujet. Bon enfin, ça c'est sur le Rwanda. Sur... Mais laissez un mail et on vous l'enverra si vous voulez. Si vous voulez pas, c'est dommage ! Alors je parle pas des autres chapitres de l'histoire qu'il faut...

[01 h 25' 18'']

Yoan Gwilman De Souza : Ils ont été condamnés par la justice française, Monsieur ! C'est ce..., c'est ce que je dis : quelqu'un qui est condamné par la justice...

[01 h 25' 23'']

Un des organisateurs de la conférence : Il nous reste cinq minutes, on va répondre aux deux autres questions, merci.

[01 h 25' 25'']

Hubert Védrine : Ouais. Mais on a réussi à faire condamner pour diffamation plein de gens aussi. Mais je ne vais pas infliger la liste à ce public qui n'est pas venu pour ça.

[01 h 25' 34'']

[...]

[01 h 37' 40'']

Hubert Védrine : Un mot pour sire... Un mot sur le Rwanda de façon non polémique. Vous voyez maintenant les dernières années, Kagame en gros il squatte les richesses du Kivu, qui est l'est du Congo. Il y a des richesses formidables. Et avec l'Ouganda aussi. L'Ouganda le fait au nord. Et moi je pense qu'il faut un marché commun, en fait. C'est d'ailleurs l'idée des Américains. Il me semble que les Américains sont en train de... Ils vont le faire avec des entreprises américaines, bien sûr. Mais pour exploiter les richesses du Ki..., du nord et du sud Kivu. Il y a des terres rares formidables. Je crois que ça serait assez intelligent de... La République du Congo est incapable de gérer le truc. Ils sont incapables, corrompus, tout ce qu'on veut. Le Rwanda, on pense ce qu'on veut mais c'est un régime très efficace. Donc Rwanda-Ouganda... Burundi, je mettrais, et Ouganda. Et j'ai vu que c'est une idée qui commence à cheminer, d'ailleurs, sur..., aider l'Afrique centrale qui est dans un cycle de..., d'horreurs sans fin et qui serait une..., une évolution par le haut. C'est pour pas qu'il y ait qu'un échange, disons, négatif sur le sujet. Voilà mes réponses !

[Fin de la transcription à 01 h 38' 44'']